Homélie

20 octobre 2019

29º dimanche du Temps Ordinaire — Année C, de la Férie

Première lecture : Ex 17, 8-13

Psaume : Ps 120 (121), 1-2, 3-4, 5-6, 7-8 **Deuxième lecture :** 2 Tm 3, 14 – 4, 2

Évangile : <u>Lc 18, 1-8</u>

Méditer, les textes du jour n'est jamais chose facile...

Lorsqu'il s'agit de partager cette méditation, cette réflexion à ses frères et sœurs chrétiens, je parlerai pour moi en tout cas, je suis un peu perdu, je dois bien le reconnaître. Mais ce doit être la même chose pour les catéchistes, les prêtres, même les évêques, cela doit être difficile et déroutant pour tous ceux qui sont appelés à partager cette Parole. Je pense, en tout cas je l'espère, c'est trop important...

Alors je tente de prier, en fait je dis à Dieu « écoute-moi bien Toi mon Dieu, c'est pas pour moi que je vais parler, mais pour essayer de faire entendre ta Parole, alors sur ce coup-là ne me laisse pas tomber, après tout c'est ton problème si tu m'as appelé ». Après je me mets au travail...

Parfois, il y a des conditions qui se rajoutent : « Allô Gilles, c'est Tom, dimanche à L'Hermitage, avec la JOC nous sommes en formation, j'ai vu que c'est toi qui prêchais, tu peux adapter ton homélie STP ? » Et puis quelques jours après, « Allô Gilles, j'ai vu que c'est toi qui célèbres avec Sami, il y a quatre enfants qui entre en démarche de Baptêmes, tu pourrais adapter ton homélie ? » Personne ne m'a rien demandé pour la messe de Chavanne... Je tiens à préciser que je ne fais aucun reproche à qui que ce soit, d'autant plus que cela m'a aussi permis de pousser un petit peu plus ma réflexion.

Dans la seconde lecture, Paul nous rappelle que depuis notre plus jeune âge, nous sommes censés connaître les Écritures, ce sont elles qui, inspirée par Dieu, nous permettent de dénoncer le mal, de mettre en œuvre la justice et que grâce à elle nous sommes équipés pour faire le bien... Et que nous sommes tous appelé à annoncer la Parole, à temps et contretemps...

La Parole de Dieu est suffisamment simple pour être vécu par tous, petits et grands, Jocistes ou scouts, Charismatiques, progressistes ou traditionalistes, après ce n'est que la manière de la mettre en œuvre qui change, mais c'est le même message : aimons-nous les uns les autres, ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait... Le problème, c'est que bien souvent nous la rendons incompréhensible cette Parole, parce que trop souvent, nos actes ne sont pas

1

en accord avec ce qu'elle nous enseigne. Alors on cherche à faire coller la Parole à nos actes, c'est comme une sorte de mensonge, lorsque l'on abîme la vérité pour couvrir nos fautes.

Il y a une chose de sûr, si la Parole de Dieu est simple à comprendre, elle est difficile à vivre pour nous les humains, justement parce que nous ne sommes pas Dieu. Tout seul on ne peut rien.

C'est bien ce que nous dit le premier texte, avec une certaine ironie d'ailleurs. Essayez d'imaginer Moïse dominant le champ de bataille ou s'affronte les Amalécites et les Hébreux. Moïse tient le bâton de Dieu à la main. Avec lui il y a Aaron et Hour. Tant que Moïse tient les bras levés et prie Dieu, les Hébreux ont le dessus sur leurs ennemis, mais il fatigue et ses bras tombent, alors les Amalécites gagnent. Aaron et Hour apportent une pierre pour que Moïse se cale et puisse continuer sa prière, les Hébreux reprennent l'avantage. Mais cela ne suffit pas, Moïse a les bras qui lui tombent, de fatigue, de désespoir qui sait... Hour et Aaron devront donc lui tenir les bras pour qu'ils puissent les garder levés jusqu'à la fin de la bataille...

Tout seul, on ne peut rien, c'est comme ça depuis toujours. Seul, un être humain ne peut rien. Adam se sentait bien seul avant la venue d'Eve... Qu'on soit petit ou grand tout seul nous ne sommes rien. Pour écrire une homélie, je prie, et ensuite je me documente, je regarde qui va pourvoir me tenir les bras pour arriver au bout de mon travail.

Persévérer dans la prière, non pas pour éviter l'action, mais pour que nous soyons en lien avec Dieu, pour qu'Il trouve dans nos cœurs une place pour habiter, un petit coin pour partager notre vie. Dans la parabole que nous raconte Jésus, il n'est pas question d'autre chose...

La veuve harcèle le mauvais juge qui fini par craquer et lui rendre justice, Dieu (sous entendu qui Lui est bon) ne ferait pas la même chose devant notre insistance. Un peu plus haut, je disais que nous avions tendance parfois à comprendre la Parole de Dieu de travers, et il n'est pas impossible que cette parabole nous amènes à croire que Dieu est un être lointain, froid et distant, une sorte de gourou inaccessible, à qui il faudrait casser les pieds pour qu'enfin il nous réponde.

Maître Eckhart, le grand mystique du Moyen Âge, nous dit : « Tu n'as pas besoin de chercher Dieu ici ou là, il n'est pas plus loin que devant la porte de ton cœur ; c'est là qu'il se tient et attend, anxieusement, celui qu'il trouve prêt à lui ouvrir et à le faire entrer ; tu n'as pas besoin d'abord de l'appeler de loin : il attend plus impatiemment que toi que tu lui ouvres ; il soupire mille fois plus vivement vers toi que toi vers lui! »

2

Dieu n'est pas loin de nous, il est là, tout près et il attend que nous voulions bien lui ouvrir notre cœur...

Être persévérant dans la prière pour qu'enfin nous comprenions que le Christ est déjà là, qu'il nous attend, qu'il nous veut avec lui. Chaque fois qu'un de ces petits frappent à notre porte, c'est lui qui frappe, c'est lui qui espère qu'on lui ouvre. Et si, allez j'ose, et si dans cette parabole, un instant nous inversion les rôles ?

Nous les humains, nous serions se juge qui ne crains pas Dieu et ne respecte pas les Hommes, et si Dieu c'était la veuve qui sans cesse frappe à notre porte, on ne lui ouvre parfois que par lassitude, pas par amour... La question de Jésus : « Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » nous interpelle encore plus directement. Pourquoi ouvrons-nous notre porte à Dieu ? Par peur de la punition, ou par Amour ?

« Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager » ou encore, comme le traduit Chouraki « pour ne pas perdre cœur ».

Nous sommes tous appelés, petits et grands, Jocistes ou scouts, Charismatiques, progressistes ou traditionalistes, tous les chrétiens en fait, nous sommes appelés à ne pas perdre cœur. Pour cela nous aurons besoin de nos copains, de nos amis, de nos proches pour nous tenir les bras, comme Moïse pendant la bataille. Nous aurons besoin du Christ et de son Amour pour pouvoir enfin ouvrir la porte de notre cœur à ces petits qui sont ses frères.